

Nordmann élu au bout du suspense

SCRUTIN Elu au Conseil d'Etat vaudois avec 50,95%, le socialiste s'est imposé de justesse hier face à Jean-François Thuillard. La gauche conserve son siège, mais l'UDC signe une percée qui annonce une bataille très ouverte en vue de 2027

RAPHAËL JOTTERAND

C'est un PS «soulagé» qui est grimpé victorieux au château Saint-Maire hier vers 14h. Roger Nordmann a été élu au Conseil d'Etat vaudois avec 50,95% des suffrages. Le socialiste aura tremblé jusqu'au bout face à son concurrent Jean-François Thuillard (47,52%), qui a globalement dominé le match dans les campagnes avant de céder honorablement dans les villes à la fin du dépouillement. Le siège laissé libre par Rebecca Ruiz reste donc entre les mains de la gauche, ce qui permet de maintenir le rapport de force actuel (quatre-trois en faveur de la droite) à moins d'un an des élections cantonales de 2027.

«Si on nous avait dit il y a 2 mois que la gauche allait trembler jusqu'à l'annonce des résultats de la capitale, personne n'y aurait cru»

SYLVAIN FREYMOND, CONSEILLER NATIONAL (UDC/VD)

«Merci mille fois! Je me réjouis beaucoup de l'exercice, même si on m'a dit que ce n'était pas toujours facile, a scandé le vainqueur du jour à son arrivée au stamm socialiste, se tournant vers

Nuria Gorrite. Je suis conscient de la difficulté et je ferai au mieux pour servir notre canton.» Resté humble durant toute cette campagne, Roger Nordmann reconnaît que son élection s'est jouée à un fil: «Il m'aura fallu le soutien des électeurs de la gauche radicale et des Vert'libéraux.»

En effet, la mobilisation lausannoise a été décisive pour inverser la tendance en début d'après-midi. Alors mené jusqu'aux deux tiers du dépouillement, Roger Nordmann a repris la tête dans le sprint final pour ne plus jamais la lâcher. Au final, il devance son rival de 6538 voix. Relevons quand même que 3,5% des votants se sont abstenus.

Une défaite mortifiante

Pour l'UDC, la défaite laisse un goût d'inachevé. Jamais elle n'avait été aussi proche de retrouver le Conseil d'Etat depuis le décès de Jean-Claude Mermoud en 2011. L'avance prise par son candidat dans la matinée a fait vibrer tous les sympathisants réunis au restaurant Le Vaudois, à la Riponne, pendant une bonne heure. A l'annonce des villes, Sylvain Freymond était sonné mais pas abattu: «C'est historique. Si on nous avait dit il y a 2 mois que la gauche allait trembler jusqu'à l'annonce des résultats de la capitale, personne n'y aurait cru.» Pour le chef de groupe au Grand Conseil, Cédric Weissert, le constat est limpide: «Le report des voix de l'extrême gauche a fait la différence hier.» Pour rappel, Agathe Raboud Sidorenko (EàG) s'est retirée à l'issue du premier tour, après un score encourageant de 7,79%.

Le nouveau conseiller d'Etat Roger Nordmann (2e en partant de la droite) découvre la salle du Conseil d'Etat au château Saint-Maire. (LAUSANNE, 29 MARS 2026/DAVID WAGNIÈRES/LE TEMPS)

Applaudi par ses adversaires à son arrivée au Château, Jean-François Thuillard s'est montré bon perdant, félicitant Roger Nordmann et lui promettant même un dîner en tête-à-tête. Avec cette complémentaire, l'agriculteur et syndic de Froideville s'est forgé une solide réputation dans le canton, ce qui le place logiquement en favori pour représenter l'UDC en 2027. Son score serré, ses 100 000 voix obtenues au premier tour et sa bonho-

mie font de lui un sérieux candidat pour rejoindre l'exécutif: «Ce que je peux vous dire, c'est que Thuillard sera là d'une manière ou d'une autre pour aider l'Alliance vaudoise en 2027», glisse le principal concerné.

Une élection riche d'enseignements

Désormais, Roger Nordmann a un délai de quarante-cinq jours pour intégrer le gouvernement et réaliser la passation avec Rebecca

Ruiz. Reste à savoir si le Lausannois remplacera sa camarade à la tête de la santé et de l'action sociale: «Je ne revendique rien et je n'ai aucune information par rapport aux volontés respectives de mes futurs collègues. Ce que je peux affirmer, c'est que je serai très honoré d'hériter du DSAS. C'est un département passionnant et je m'y suis préparé.»

Selon nos informations, ces discussions interviendront après les vacances de Pâques, norma-

lement le mercredi 29 avril. Il se murmure qu'une division en deux de la santé et de l'action sociale pourrait se préciser. Spécialiste des questions de santé, Isabelle Moret (PLR) pourrait se profiler pour reprendre un domaine qu'elle affectionne. Questionnée à ce sujet, la ministre ne se prononce pas.

A moins d'un an des élections cantonales, la majorité actuelle de droite n'a pas subi un vote sanction de la population à cause





des difficultés qu'elle rencontre depuis un an: affaire Dittli, bouclier fiscal, manifestation de la fonction publique, etc.

Un premier candidat pour 2027

Au bord de l'agonie en début d'année, le mariage à trois du centre droit semble retrouver une seconde jeunesse au meilleur moment. Kevin Grangier, président de l'Alliance vaudoise, en est conscient et constate que

«cette formule a marché». Selon lui, si la droite veut rester majoritaire en 2027, un seul chemin s'offre à elle: «Il faut rester unis. Nous tirons les mêmes enseignements qu'en 2022.» L'ancien président de l'UDC Vaud se permet même un appel du pied aux Vert'libéraux: «Où ils nous ont rejoints comme à Morges ou Yverdon, ils profitent d'un siège à l'exécutif communal. Il y a des stratégies à développer avec eux, j'en suis convaincu.» ■